

LA VIGNE MARIÉE À L'ARBRE, UNE RÉHABILITATION NÉCESSAIRE ?

Lauréats de l'appel à projet « Transition agroécologique par l'échange et le partage » de la Fondation Carasso, Agrof'île, la FR Civam Occitanie et deux associations hors du réseau des Civam ont construit un programme d'animations et de voyages d'étude pour découvrir les pratiques d'agroforesterie paysanne, anciennes ou modernes.

LES RACINES D'UNE CULTURE ANTIQUE

La vigne mariée aux arbres, « vite maritata » ou « coltura promiscua », aussi connue en France comme vigne en hautain et plus récemment « vitiforesterie », est une technique répandue depuis l'antiquité dans le bassin méditerranéen. Probablement d'origine étrusque, cette technique a permis de domestiquer la vigne, en la guidant sur des arbres pour être récoltée en hauteur. La vigne étant par essence une liane de lisière forestière ! La technique s'est rationalisée avec le temps, notamment pour optimiser la surface au sol sur de petits lopins avec une agriculture en 3 dimensions.

En Italie, plusieurs reliquats perdurent aujourd'hui*, en étant déclinés le long de la péninsule en différents systèmes de polyculture, associant à la vigne différentes espèces d'arbres selon les usages et les terroirs : arbres fruitiers sur les coteaux, mûriers noirs, saules, ormes, érables champêtres plutôt en plaine.

En France, les vigneron·nes sont durement impactés par de nombreux aléas (climat, mildiou, biodiversité, fertilité, taxe Trump, Covis, baisse de la consommation...) et



Légende © Agrof'île

souhaitent engager leurs systèmes vers l'agroforesterie, une démarche plébiscitée pour plus de résilience. Ces pratiques de viticulture se retrouvent de manière anecdotique dans certains jardins vivriers. Les régions viticoles sont tenues par des cahiers des charges de productions d'AOP, AOC ou IGP, qui n'intègrent aucune place pour l'arbre. De plus en plus de vigneron·nes voient leurs systèmes en attribuant plus de place aux associations végétales, en quête de synergie et d'effets symbiotiques, que ce soit par la couverture herbacée des sols, ou par l'intégration d'arbres et d'arbustes**. Néanmoins, les connaissances autour de ces pratiques sont balbutiantes et clairsemées.

SE RENCONTRER POUR PROGRESSER

En 2016, la réglementation européenne sur l'attribution des droits à planter de la vigne est modifiée, et ouvre la possibilité à des porteurs de projet de créer des vignobles en dehors des zones AOC, comme c'est le cas de l'Île-de-France. Cette région fut une grande productrice de vin avant le phylloxéra, mais les choix de politique de spécialisation agricole n'avaient jamais favorisé un véritable retour de la vigne.

C'est dans ce contexte que le Civam Agrof'île accompagne les néo-vigneron·nes locaux afin de promouvoir une viticulture agroforestière, en partant de parcelles vierges de vignes et d'un socle technique à réinventer. Au gré de discussions, un partenariat se noue entre

Agrof'île, la FR Civam d'Occitanie et deux associations en Alsace et en Provence, chacun ressentant le besoin de s'inspirer des pratiques agroforestières des autres pour concevoir des vignes répondant aux enjeux actuels.

Un appel à projet de la Fondation Carasso permet de donner un cadre à cette initiative, rassemblant 4 terroirs viticoles recouvrant un échantillon étendu de contextes pédoclimatiques, agri-culturels et économiques, qui partagent une évolution préoccupante de la filière. Les objectifs partagés sont de tendre vers la réduction d'intrants, la préservation de la fertilité des sols, l'adaptation aux changements climatiques, la limitation de l'érosion de la biodiversité et la promotion de l'alimentation locale et saine.

VITIFORESTERIE TRADITIONNELLE ET MODERNE

Trois voyages d'études sur 3 ans ont ainsi été organisés en Alsace en 2022, en Italie en 2023 et en Provence en 2024, pour visiter une trentaine de parcelles. Autant de lieux d'échanges pour confronter les pratiques, les connaissances et les problématiques communes pour concevoir de nouveaux outils pour faire évoluer les systèmes. En Alsace et en Provence, le paysage viticole se redessine avec des arbres qui sont encore jeunes. Les vigneron·nes engagés et inspirés par cette forme de



Légende © Agrof'île

viticulture sont convaincus mais encore pleins de questionnements.

A contrario, les parcelles de vignes mariées italiennes sont ancestrales, parfois datées de 200 ans, et demeurent souvent de gestion familiale relevant de pratique vivrière. La vigne grimpe dans des rangs d'arbres souvent conduits en trogne ou dans des arbres fruitiers. L'écartement des rangs permet d'autres cultures intercalaires telles que des céréales, des légumes et du fourrage. Les arbres utilisés comme tuteurs vivants de la vigne ou les haies périphériques offrent une diversité de conduite de taille et d'essences en faveur de la biodiversité et de la richesse des paysages. Ils produisent du bois de chauffage, des fruits et du bois d'œuvre. Ces techniques offrent un intérêt écologique indéniable. Il en résulte des paysages aujourd'hui classés en tant que patrimoine rural historique au registre national italien, maintenus par des acteurs locaux passionnés. Ces pratiques relèvent de savoir paysans qui perdurent et se transmettent comme autant de parcelles de résistance à une industrialisation galopante qui simplifie les paysages et les productions. Ce voyage fût à la fois un bond dans l'histoire et une ouverture sur des solutions d'avenir.

S'INSPIRER ET S'APPROPRIER

Très inspirantes à tout point de vue, ces techniques de tuteurs vivants créent une structure pérenne économe, réduisant les besoins en palissage. En élevant la vigne du sol, les contaminations cryptogamiques sont réduites et les grappes sont protégées tant des gelées tardives, que des risques de



Légende © Agrof'île

brûlures, ou des orages de grêle. L'espace au sol peut trouver une autre utilisation par l'élevage ou le maraîchage, ce qui est en expérimentation dans certains domaines visités (poules dans les vignes, pâturage d'ovins, plantes aromatiques et légumes sur le rang ou dans l'inter-rang). Les diversifications résultantes laissent entrevoir les créations de nouvelles activités de vente, restauration et agritourisme.

Valentin Verret, Agrof'île
Karen Poirot, FR Civam Occitanie

* Ferrario V., 2019. *Lettura geografiche di un paesaggio storico. La coltura promiscua della vite nel Veneto. Cierre edizioni.*

** Darricau Y., 2019. *La plante et ses plantes compagnes. Histoire et avenir d'un compagnonnage végétal. Rouguez.*



Toutes les visites des voyages d'étude sont disponibles sur la chaîne Youtube d'Agrof'île.

LES DÉFIS À RELEVER COLLECTIVEMENT :

1. Comment promouvoir aujourd'hui des investissements sur des structures qui mettent plusieurs années à devenir fonctionnelles (rôle de tuteur entre autre) dans un contexte économique morose et de changement climatique ?
2. Ces techniques ancestrales s'appuyaient sur une main d'œuvre nombreuse et formée. La mécanisation actuelle n'est pas adaptée aux vignes mariées. La culture des associations végétales s'est perdue avec la spécialisation des productions. **Dans le cadre d'une diversification, comment dégager le temps nécessaire dans des systèmes de productions chronophages ?**
3. La réglementation est un frein réel en France. L'échelle n'est plus reconnue comme un poste de travail respectant la sécurité du travailleur. **Des équipements adaptés plus coûteux doivent être envisagés pour réaliser les travaux de taille des arbres.**

L'ÉCHO DES CULTURES

. Chanvre & Paysans

L'association Chanvre & Paysans bénéficie d'une animation par le Civam 44 depuis 2017, pour promouvoir la culture du chanvre fermier et son intégration dans l'alimentation humaine et l'habitat durable. Le groupe a clôturé en juin 2024 son GIÉE, voici en quelques lignes le bilan des 3 dernières années :

- . L'intégration du chanvre dans une rotation a de multiples atouts et intérêts ;
- . Les conditions de récolte restent difficiles du fait de la plante elle-même, mais aussi du manque d'équipements appropriés sur le territoire, et du recul d'organisation comme les CUMA ;
- Les conditions de transformation de la paille ont le mérite d'exister sur le territoire, mais elles sont chronophages et coûteuses en

main d'œuvre ;

- . Les produits issus du chanvre n'ont jamais été aussi connus, et le collectif est devenu visible ;
- . Un travail reste à faire pour sécuriser les débouchés ;
- . Beaucoup d'agriculteur-rices sont intéressé-es par la culture, mais rebroussement chemin face à la pénibilité du travail et la pérennisation de la filière, qui demande de l'énergie.

